

Médiation dans les conflits armés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



de g. à d. : H. Martin, R. Thomas, R. Sayegh, A. Vautravers

COMPTE RENDU

Médiation dans les conflits armés

Rédaction RMS+

Les conflits modernes éclatent brusquement et rapidement, mais leur résolution est, par contraste, lente et toujours incertaine. Les acteurs s'engagent dans un conflit sans toujours avoir prévu d'issue ou de sortie de crise (*exit strategy*). Plus de 30 % des conflits actuels ont débuté il y a plus de 30 ans.

Depuis 1956, les forces armées ont reçu des tâches de maintien de la Paix et d'interposition. Plus récemment, les organisations internationales et les organisations non gouvernementales (ONG) ont, elles aussi, partagé ces responsabilités et ces risques.

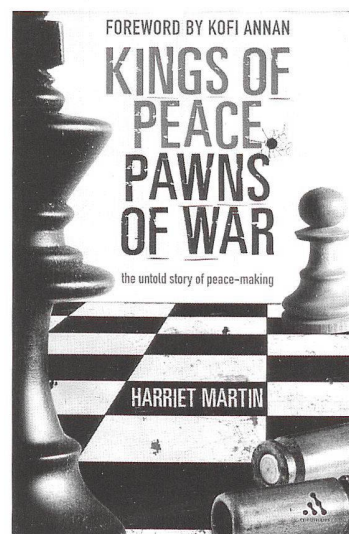
Le 27 septembre 2006 a eu lieu une table ronde sur le thème de la médiation internationale, organisée par l'Université Webster de Genève. Les deux conférenciers ont traité la question à travers des perspectives croisées.

- Harriet Martin est une ancienne correspondante de guerre, membre du Centre pour le dialogue humanitaire. Dans son ouvrage, *Kings of Peace, Pawns of War*, elle a suivi et réuni la biographie de six médiateurs de l'ONU.
- Le professeur Raymond Sayegh, bien connu des lecteurs de la RMS, politologue et polémologue, a présenté son analyse systémique des négociations en situation de conflits.

Les deux conférenciers ont démontré les apports de la psychologie à l'analyse des conflits et à l'étude des relations internationales. Harriett Martin a notamment montré que les administrations sont susceptibles de « vengeance » et de manipulations, à la manière d'individus. Elle démontre également que certains types ou profils de personnes sont davantage aptes à jouer le rôle de médiateur, vital mais dangereux.

Dans un « état de jungle » international, Raymond Sayegh fait valoir la nécessité d'augmenter le nombre des médiateurs et des actes de médiation, à l'instar des bons offices, des enquêtes et de l'arbitrage prévu par le droit international. Il existe des

médiations individuelles, de groupes, d'organisations, d'Etats ou de groupes d'Etats. Pour avoir du poids et de la crédibilité, le médiateur doit avoir des intérêts dans la région envisagée, garantissant par cela sa présence et son soutien à long terme. Mais la médiation est incomplète : elle ne résoud ni les problèmes ni les causes profondes des conflits. Elle ne traite que les symptômes.



Il existe deux visions de la médiation. L'approche analytique, pragmatique, est la pratique traditionnelle de la diplomatie américaine, *step by step* (Henry Kissinger) ou *sustainable peace* (Condoleezza Rice). Or l'urgence, l'aide et l'arrêt des combats n'est pas nécessairement le signe de la paix définitive. De plus, une paix « durable » n'est pas nécessairement une paix juste ! L'approche globale, s'inspirant de la médecine, considère le conflit comme un cycle continu et encourage le dialogue entre toutes les parties intéressées au conflit. Elle est plus longue, moins spectaculaire, mais traite des questions de fond. Elle se base sur la complémentarité et la coopération.